Français du 29 01 2018

Au lecteur est un texte important car il ouvre les fleurs du mal.

Il est le seul texte à adresser directement aux lecteurs sa démarche et il nous est dédier il est écrit en Alexandrins ce sont les vers les plus long et solennels.

C’est un texte relevant de l’énonciation : c’est un discours avec un pronom possessif car vers 5 « nous », adjectif possessif vers 5 « nos », proximité avec le tutoiement et le « tu » lecteur va se trouver assembler avec lui avec « mon semblable », « mon frère » V40. Marquent une proximité avec la répétition de mon. Le nous inclus une même entité. Aux lecteurs est le premier texte des fleurs du mal est qui va mettre un lien étroit entre l’auteur et le lecteur. L’idée mise en avant est l’enfer, le péché est le chant lexical du mal, l’enfer, débaucher, peuples de démon. L’ennuie est magnifier par la majuscule à l’initiale du mot ce mot est supérieur à tous les autres vices. Il y a dans ce texte un chant lexical majeur qui est celui du mal. L’ensemble de ces champs lexicaux donne une atmosphère triste noire pesante. Le cycle des fleurs du mal est le spleen terme anglais disant le cafard. Le spleen est du coté du moins et du mal

Spleen et idéal.

Spleen veut dire cafard en anglais.

Il fait penser à l’élévation qui est le passage du spleen à l’idéal.

Les fleurs du mal nous situe d’emblée dans ce titre, dans le mal. Et que toutes ces fleurs formes un bouquet « maléfique » et leurs point culminant dans les fleurs du mal est l’ennui. La plus lourde fleur du mal est l’ennui qui se rapporte elle aussi au spleen.

On a des rimes embrassé. L’accumulation elle aussi marque beaucoup les vers. « La sottise, l’erreur, le pécher ».

Il y a des personnifications et parfois des gradations, des exagérations, des hyperboles, on a souvent recourt à la métaphore ou la comparaison et les images.